

TRADUCTION ET INTERPRÉTATION JURIDIQUE. QUELQUES REMARQUES À PROPOS DES LANGUES À FAIBLE DIFFUSION

doi.org/10.15452/SR.2023.23.0006

ORCID : 0000-0002-8973-2288

Zuzana Honová

Université d'Ostrava

République tchèque

zuzana.honova@osu.cz

Résumé. Le droit à l'assistance d'un traducteur ou d'un interprète est l'un des droits fondamentaux garantis par les législations nationales ainsi qu'internationales. Malgré les efforts de l'Union européenne visant à unifier les conditions d'exercice de ces deux professions, il existe des différences substantielles dans l'exercice pratique de l'activité de traduction et d'interprétation juridique et judiciaire parmi certains pays européens. Les principales différences apparaissent au niveau des conditions d'exercice de ces métiers, plus particulièrement en ce qui concerne le statut des traducteurs et interprètes, l'accès à ces deux professions, la formation et l'examen initial, ainsi qu'au niveau de certaines spécificités liées aux langues de travail. L'article se propose de comparer la situation en France et en République tchèque où l'exercice de la profession de traducteur et d'interprète juridique et judiciaire a subi récemment des changements considérables et à relever des différences dues notamment au fait que le tchèque est une langue à faible diffusion.

Mots-clés. Traducteur juridique. Interprète juridique. Traducteur expert judiciaire. Interprète expert judiciaire. Langue à faible diffusion.

Abstract. Legal translation and interpretation. Some remarks on languages with limited diffusion. The right to the assistance of a translator or interpreter is one of the fundamental rights guaranteed by national and international legislation. Despite the efforts of the European Union to unify the conditions under which these two professions are practised, there are substantial differences in the way legal and court interpreting and

translation are practised in some European countries. The main differences are to be found in the conditions under which these professions are pursued, more specifically in terms of the status of translators and interpreters, access to these two professions, training, and the initial examination, as well as certain specific features related to working languages. The article aims to compare the situation in France and the Czech Republic, where the practice of the profession of legal and court translator and interpreter has recently undergone considerable changes, and to highlight differences, particularly due to the fact that Czech is a language with limited diffusion.

Keywords. Legal translator. Legal interpreter. Court interpreter. Court interpreter. Language with limited diffusion.